



# L'Europe vue de la Nièvre

le journal du centre

## ÉCONOMIE ■ À Cosne-sur-Loire, Biosylva produira des granulés de bois, dès la fin 2013, avec 35 emplois à la clé

# Des forêts régénérées, une usine créée

Projet innovant et pionnier dans le secteur des énergies renouvelables de source biomasse, Biosylva est sortie de terre, à Cosne-sur-Loire. Coût total : 16,5 millions €.

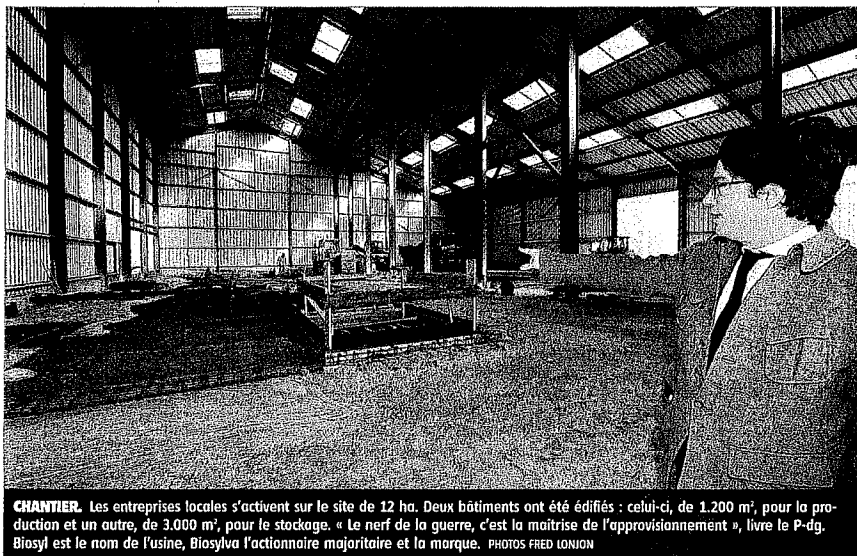
Perrine Vullbert  
perrine.vullbert@centrefrance.com

Ce sera, en France, le premier site de production de granulés de bois, en taille et en capacité de production. À partir de feuillus, et non de résineux. L'usine pousse à Cosne-sur-Loire. Sur le parc d'activités du Val de Loire, à l'entrée sud de la ville. « C'est la concrétisation d'un travail de la municipalité entrepris en 2008, suite à la fermeture du site de Henkel, pour une revitalisation économique forte », rappelle l'adjoint Hicham Boujllat.

« Notre cible : attirer des entreprises à taille humaine, d'environ cinquante salariés et dont on puisse avoir un contact direct avec les dirigeants. Des entreprises qui soient dans un cercle vertueux économique, c'est-à-dire le développement durable, et qui ne soient pas sujettes à la délocalisation. »

### « On ne déboise pas »

Le projet de l'usine Biosylva, porté par la jeune société Biosyl, s'inscrit dans ce cadre. « On utilise les bois de taillis qui servent à régénérer les forêts, en faisant des coupes d'éclaircie, et ça offre un



**CHANTIER.** Les entreprises locales s'activent sur le site de 12 ha. Deux bâtiments ont été édifiés : celui-ci, de 1.200 m<sup>2</sup>, pour la production et un autre, de 3.000 m<sup>2</sup>, pour le stockage. « Le nerf de la guerre, c'est la maîtrise de l'approvisionnement », livre le P-dg. Biosyl est le nom de l'usine, Biosylva l'actionnaire majoritaire et la marque. PHOTOS FRED LONJON

débouché », expose Antoine de Cockborne, fondateur et P-dg de Biosyl, issu du milieu forestier. « On ne déboise pas, on entretient », appuie Hicham Boujllat.

L'élu poursuit : « Une en-

quête publique a été menée. C'est un endroit privilégié, en bord d'autoroute, il n'y a pas d'aménagement à faire. On s'est assuré d'avoir toutes les aides financières possibles. »

Et l'Europe est le plus gros financeur du projet : 700.000 € apportés par le Feder, en 2011. « Une contribution qui a permis le montage financier. Et on a été bien épaulé par les acteurs locaux. »

Ce qui fait dire à Hicham Boujllat : « On est dans une démarche offensive, dans le cadre d'une stratégie de territoire. "Aide-toi et l'Europe t'aidera". » À terme, 35 emplois directs seront créés. Et 110 indi-

rects. « On va démarrer la production fin 2013, avec une vingtaine de personnes », annonce le P-dg.

« Les premières machines arrivent ce mois-ci. Au lancement, la capacité de production sera de 100.000 t, puis ça pourra monter à 150.000 t. On a une usine conçue pour être évolutive, on peut imaginer d'ajouter une ligne de production. On est content, le marché est plutôt supérieur à nos attentes. » ■



« L'Europe a subventionné le projet en premier et ça a débouqué le financement »

ANTOINE DE COCKBORNE Fondateur et P-dg de Biosyl

### EN DIRECT

**Contacts.** La région compte deux Centres d'information Europe direct (CIED).

Europe Direct Bourgogne Mâcon. E-mail : cied71@cr-bourgogne.fr ; tél. 03.85.21.14.12.

Europe Direct Bourgogne Dijon. E-mail : cied21@cr-bourgogne.fr ; tél. 03.80.30.67.88.

**Foire-Expo.** Le CIED est présent pour la première année à la Foire-Expo de Nevers, depuis samedi dernier, jusqu'à demain inclus. Une expérience inédite pour le label Europe Direct.

**Amitié franco-allemande.** Aujourd'hui, samedi 16 mars, la Ville de Nevers organise une table ronde (\*), au palais ducal, sur les 50 ans du Traité de l'Elysée.

(\* Avec Till Meyer, directeur de la maison de Rhénanie Palatinat à Dijon ; Lucas Macek, directeur de l'antenne de Dijon de Sciences po Paris ; Daniel Tissier, ancien professeur d'allemand ; Patrice Corde, adjoint au maire de Nevers et professeur en section européenne allemande ; Martine Carrillon-Couvrer, députée de la Nièvre et conseillère municipale.



### ➔ PORTRAIT



### Antonin Foquet-Brîée

Diplômé de l'EGC, à Nevers

C'est grâce à l'École de gestion et de commerce (EGC) Bourgogne, à Nevers, qu'Antonin Foquet-Brîée s'est envolé pour la

première fois à l'étranger. « Le grand saut ! En 2<sup>e</sup> année, je suis parti trois mois en Irlande, en 2011, en stage à Cycle Super Store, une entreprise spécialisée dans la vente de vélos et équipements de compétition haut de gamme, dont des marques françaises comme Look Cycle et Lapierre. » L'étudiant rencontre alors, là-bas, le directeur marketing de Nevers Look Cycle, voisin de l'EGC ! Ce qui l'amènera à y faire son stage de 3<sup>e</sup> année. « Le monde est petit ! » De Dublin, il est revenu avec... l'envie de repartir ! « On a gardé contact avec tout le monde, c'est sûr que j'y retournerai. Les gens sont beaucoup plus ouverts qu'en France, j'ai été impressionné par ça. Dans l'entreprise, tout le monde a un contact très proche avec le directeur. Dès le premier jour, il m'a mis à l'aise. »

Fraîchement diplômé, le Neversois de 23 ans cherche actuellement un emploi, en tant que commercial ou vendeur. « J'espère trouver dans les environs, étant donné que tout le monde part, il faut bien que quelques-uns restent ! » Antonin n'en demeure pas moins ouvert sur le monde. « J'ai vu qu'on pouvait se déplacer où on veut, hors des frontières. C'est une super bonne expérience de voir une nouvelle culture, j'encourage tout le monde à le faire. J'ai été agréablement surpris. » ■

## COMMISSION ■ L'année européenne des citoyens 2013 promeut le dialogue

# Débattre des droits des citoyens de l'UE

L'Année européenne des citoyens 2013 est consacrée aux droits qui résultent de la citoyenneté de l'Union.

Tout au long de l'année, le dialogue est encouragé, entre les pouvoirs publics, la société civile et les entreprises, lors d'événements et de conférences organisés partout en Europe, afin de débattre de ces droits et de déterminer comment l'Union européenne doit être en 2020.

### Élaboration des politiques

Car mieux les Européens et les Européennes connaîtront leurs droits en tant que citoyens de l'UE, plus ils pourront prendre de décisions en toute connaissance de cause, dans leur vie privée, et plus la vie démocratique européenne sera riche. C'est le raisonnement sur lequel repose l'Année européenne des citoyens.

La page "Votre point de vue sur l'Europe", sur le



**RENCONTRE.** Une année sous le signe de l'échange de points de vue sur l'Europe, comme ici, dernièrement, dans les locaux du Journal du Centre, avec Anne Houtman, de la Commission. ARCHIVES

site de la Commission européenne (\*), offre un accès centralisé à un vaste éventail de consultations, de discussions et d'autres outils qui permettront à tout à chacun de participer à l'élaboration des po-

litiques de l'UE. ■  
(\* <http://ec.europa.eu>.)

➔ **Consultés.** En vue de l'Année européenne, la Commission a mené une consultation publique en 2012, en demandant aux citoyens quels problèmes ils ont rencontrés dans l'exercice de leurs droits de citoyens

de l'UE. Ils ont indiqué qu'ils étaient très attachés à leurs droits de citoyens de l'UE, en particulier la libre circulation et les droits politiques. Ils souhaiteraient voir se dessiner un vrai espace européen où ils puissent vivre, travailler, se déplacer, étudier et faire des achats sans être confrontés à des formalités administratives ou subir des discriminations. Ils ont ajouté qu'il restait encore beaucoup à faire.